

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LA PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE

Du neuf et de l'ancien

Tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume de Dieu, est semblable au maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. Nova et vetera.

Au récit de saint Luc aujourd'hui, nous avons le sentiment que quelque chose se joue entre l'ancien et le nouveau. Tout d'abord, anciennes sont les prescriptions de la loi mosaïque. Ces prescriptions regardaient à la fois l'enfant mâle premier-né et sa mère. Par la loi de Moïse, tout être premier-né, les fruits d'une récolte, les premières bêtes d'un troupeau et a fortiori, le premier enfant mâle, ce qu'on appelle les prémices, tout être premier-né était de soi et d'emblée consacré au Seigneur. En effet, en consacrant ce qu'il y a de premier, comme par exemple le premier instant de la journée au Seigneur, on consacre le tout. Et donc, puisque l'enfant mâle premier-né, était consacré de soi et d'emblée au Seigneur, comme il appartenait totalement au Seigneur, il convenait de le racheter moyennant la somme de cinq cycles. Quant à la mère, en raison du flux sanguin de l'accouchement, elle était tenue pour impure, non pas d'une impureté morale, mais d'une impureté légale. Et donc, passé un délai prescrit de 40 jours, il fallait que la mère qui venait d'accoucher, se présente aussi au temple afin de s'acquitter d'un sacrifice, pour les plus riches un agneau et une colombe ou une tourterelle, et pour les plus pauvres, comme Marie et Joseph, un couple de colombes ou un couple de tourterelles.

Il est frappant de voir que Jésus et Marie se soumettent volontairement aux prescriptions de la loi mosaïque. Et, en s'y soumettant, ils les accomplissent. En effet, nous voyons bien que quelque chose de caduque et de périmé se déroule. Jésus, comme dit saint Paul, est le premier-né d'entre les créatures. Il est le premier-né d'entre les morts. Il appartient de soi et d'emblée, c'est-à-dire de toute éternité, au Père. Et l'enfant Jésus n'a pas besoin d'être racheté puisque c'est lui qui vient racheter le monde. Quant à la Vierge Marie, étant précisément vierge, tant dans la conception que dans la parturition de Jésus, elle n'avait pas besoin de cette purification légale ou plutôt, il convient de dire que, en l'occurrence, le légal est confondu par le moral c'est-à-dire le prescrit est dépassé par le bien.

Voilà ce qui se joue dans cet événement entre l'ancien et le nouveau. Il y a un passage de la figure à la réalité. Il y a un passage de l'ombre à la lumière.

Mais, il est aussi une autre substitution du nouveau à l'ancien, c'est le temple, le temple même de Jérusalem où s'accomplissent ces rites. J'ose dire que le temple aujourd'hui accueille le temple, que l'ancien temple accueille le nouveau temple. En effet, le nouveau temple, c'est l'humanité même du Christ : « détruisez ce temple et je le relèverai en trois jours. » Et l'évangéliste de préciser : « il parlait du temple de son corps. » Ou encore l'Épître aux Hébreux : « le Christ, surgissant comme grand prêtre des biens à venir, traversa un tabernacle plus grand et plus parfait c'est-à-dire qui n'est point fait de mains d'hommes, qui n'appartient point à cette création », et ce temple c'est l'humanité du Christ. Et le visionnaire de l'Apocalypse, évoquant la Jérusalem nouvelle, de s'écrier « de temple, il n'y en avait point car le temple c'est le Dieu tout puissant et l'agneau. » Voilà encore comment se joue l'ancien et le nouveau, par la substitution du vrai et du nouveau temple à l'ancien temple.

Et enfin, il y a une troisième confrontation, si l'on peut dire, entre l'ancien et le nouveau : c'est la rencontre du vieillard avec l'enfant. Du vieillard Siméon, homme juste et pieux qui attendait la consolation d'Israël. Il lui avait été promis par l'inspiration de l'Esprit, qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Seigneur Christ. Alors, quand Siméon le vieillard reçoit Jésus enfant dans ses bras, ses yeux se décillent, il passe de la cécité à la vision. Et il s'exclame : « maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur partir en paix car mes yeux ont vu ton salut. »

L'ancien monde s'en est allé. Voici que je fais toutes choses nouvelles. Amen.

02 02 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Retrouvez l'enregistrement de cette homélie sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr